

Rien que le soleil qui..

Variations sur « la Barbe-Bleue »

Une adaptation à trois voix du conte de Charles Perrault : Celle du conte avec Claire Parma, conteuse, (Cie Voix du conte), celle du ventriloque et sa voix dissociée avec Philippe Bossard, Comédien-ventriloque, (Cie Anidar) et celle du signe et du geste dissociés avec Maries Molina, comédienne (Cie Anidar). Dans cette création à plusieurs voix, nous nous proposons d'explorer les méandres d'un même conte traditionnel « la Barbe-Bleue » pour faire écho à sa modernité. Une création de la Cie Anidar et les Voix du conte avec le soutien du l'EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse et le Théâtre d'Oyonnax

Cie Anidar www.ventriloque-creationtheatrale.com

Cie les Voix du Contes www.lesvoixduconte.fr

Cies membres du Collectif culture pour l'enfance et la jeunesse de l'Ain www.collectif-enfance-jeunesse01.fr

La Cie Anidar est également membre du [Collectif des Marionnettistes Auvergne-Rhône-Alpes](http://www.themaa-marionnettes.com) et adhérente de www.themaa-marionnettes.com



Préambule

Variations sur « la Barbe-Bleue »

Comédien, marionnettiste et ventriloque depuis plus de 25 ans, mon expérience m'a amené, dès 2003, à interroger ma pratique et le sens de celle-ci. Après la création « VentrilOque ! » en 2016 (1)(2), je continue mes explorations en portant un nouveau projet : « la Barbe-Bleue ».

Au travers de mon travail et de mes recherches j'ai constaté que la ventriloquie s'est souvent trouvée réduite à une pratique divertissante voire « exotique ».

J'ai donc pris le risque de questionner cette technique de plus de 2000 ans d'histoire son rapport à la voix, au texte, au public, son lien avec l'acteur, la marionnette et l'objet.

Deux questions imprègnent mes travaux : **Qui parle quand je parle ? Celui que l'on entend est-il celui qui parle ?**

Pour cette création, la voix « ventriloquée » s'associe à d'autres usages et d'autres espaces de la voix ; ceux du conte et du signes. Des espaces de la voix dans différents corps sonores qui donnent à entendre autant qu'à imaginer pour tenter de saisir le souffle qui l'anime, d'éclairer ce qui nous agitent et de préserver Narcisse d'un éternel « Echocide ».

Nous sommes parlés ou réduits au silence par les autres, par des tiers, vers lesquels nous devrions orienter notre attention si nous souhaitons comprendre ce qui nous fait agir et parler. (Bruno Latour)

Philippe Bossard – 2020

(1) « **VentrilOque!** », création de La Compagnie Anidar, co-production scènes conventionnées EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse et Théâtre de Privas, avec le soutien de la DRAC AURA, de la région AURA, du Conseil départemental de l'Ain et de la ville de Bourg en Bresse. Direction artistique et Jeu: Philippe Bossard. Une commande d'écriture à Sébastien Joanniez, auteur. Mise en scène Emilie Flacher – Direction d'acteur Nicolas Ramond.

(2) www.ventriloque-creationtheatrale.com

La Barbe Bleue

Variations sur « la Barbe-Bleue »

Enfant, j'étais terrorisé par le conte de Barbe-Bleue. Pas uniquement du fait de la monstruosité du personnage et des meurtres qu'il commet mais surtout parce qu'il mettait à jour des impulsions avec lesquelles il était aisé de s'identifier : la curiosité, la tentation, la désobéissance, l'interdit, la punition, l'injustice. Il créa alors chez moi un profond malaise.

L'histoire de cette jeune épouse qui ne peut résister à la tentation à laquelle son époux la soumet ; utiliser la clef qui ouvre la porte du cabinet interdit. Une folie. Et l'horreur l'y attend. Des femmes sont là, mortes, égorgées par Barbe bleue pour on ne sait quelles raisons. Est-ce d'avoir désobéi ? Est-ce d'avoir été trop curieuses ? Est-ce d'avoir transgresser l'interdit ? Est-ce de ne pas avoir su résister à la tentation ? Est-ce d'avoir été femme ?...

Et pour tout dire, la menace de la mort qui plane sur tout cela.

Aujourd'hui, m'attaquer à Barbe bleue, c'est lui régler son conte. Faire entendre les voix de celles et ceux que de telles écartèlements ont torturés. C'est faire entendre la voix des serpents tentateurs dont les sifflements ont assourdi toute envie de liberté, même la plus accessible. C'est redonner aux Eves une parole que les contes traditionnels ont pétrifiées. C'est faire parler ces figures qui nous habitent et nous dirigent comme autant d'éclairages sur ce qui nous fait agir.

C'est épiler la barbe bleue !

Philippe Bossard (Cie Anidar) – Mars 2020

Conter à 3 voix n'est pas simplement donner trois angles et trois regards, c'est interroger le « qui raconte quand je raconte » :

- Question au cœur même du travail du conteur
- Question qui travaille le conte dans sa densité plurielle et en révèle les strates de signifiants successives.
- Question qui met en mouvement l'exploration des zones d'ombres, les espaces marginaux de ce conte, à travers une autre représentation que celle du récit traditionnel et nous permet de jouer avec les notions d'écho et de choralité.

Echo et choralité comme l'espace de ma voix qui raconte ce que le récit ne dit pas

Claire Parma (Cie Voix du conte) – Mars 2020



La Barbe Bleue

« Lorsque nous parlons de nombreuses voix se font entendre » et pour cela nous mobilisons des « figures » que nous « faisons parler » dans nos comportements et nos tours de paroles. (François Cooren – Université de Montréal 2012)

« Il y a plusieurs humains en un seul et chacun possède ses propres valeurs, ses propres motivations, ses propres systèmes. » (Clarissa Pinkola Estes – Femmes qui courent avec les loups 1996)

Une création à trois voix :

La voix « contée », La voix « ventriloquée », La voix du signe et du mouvement pour raconter Barbe-Bleue d'un autre point de vue et donner la parole à celles forcées au silence dans la version traditionnelle.

Intention

Les contes sont bien plus que des histoires. Ils stimulent l'imaginaire, nourrissent les représentations. Lieu de sédimentation de la mémoire collective, ils sont le reflet d'une réalité de l'histoire de l'humanité. Dans une création à plusieurs voix, nous nous proposons d'explorer les méandres d'un même conte traditionnel « la Barbe Bleue ».

Quels éclairages artistiques le croisement de trois voix (la voix contée, la voix « ventriloquée » et la voix du signe et du geste) peuvent-elles apporter à une représentation de ce conte polymorphe ? Comment ces voix peuvent-elles se faire l'écho des multiples figures : principes, idées, normes, valeurs, idéologies, qui nous habitent et que nous mobilisons dans nos comportements et nos tours de paroles ?

La Barbe Bleue

Nous avons choisi « la barbe-bleue » car ce conte et ses différentes versions interrogent notamment la manipulation, la violence conjugale, le « féminicide », la désobéissance, la punition, l'interdit, le secret, la curiosité, la confiance. Des thématiques toujours d'actualité.

Ce conte est l'histoire d'une jeune femme transgressant l'interdit posé par son mari : ne pas s'introduire dans l'une des pièces de la maison dont il lui confie pourtant la clef. Sa désobéissance lui révèle à la fois la violence de son mari à l'égard des femmes et sa propre condamnation.

Nous avons retenu trois questionnements :

- **La manipulation** : Barbe-bleue, dont on se demande bien pourquoi « *il ne se rase pas la barbe si elle lui nuit autant* », donne à son épouse la possibilité d'accéder à une chose à laquelle elle n'a pas accès. Cette intention renvoie au péché originel et la tentation d'Eve. Et avant Eve, Pandore qui avait ouvert l'urne contenant tous les maux de la terre. Une bonne signalétique dans la maison de Barbe-Bleue aurait-elle permis d'éviter le pire ?
- **Les violences faites aux femmes** : Qu'est-ce que Barbe Bleue « féminicide » dans chacune de ses femmes ? Quelles figures mobilise-t'il pour agir ainsi ?
- **La désobéissance** : Pourquoi la femme de Barbe-bleue a-t-elle un besoin irréprouvable de transgresser l'interdit ? « *Elle a tout, tout ce qu'une femme peut vouloir. Alors pourquoi entrer là ?* » (Valérie Synotte). « *elle inquiète la possibilité même de l'ordre* » (Frédéric Gros – *Désobéir 2017*)

Nous avons choisi trois « voix » pour explorer ces questionnements :

- **La voix contée**, celle du récit, littérale, narrative, que nous aborderons comme étant celle de la dernière épouse. Elle retrace chacune des autres femmes pour lesquelles nous explorerons une « figure » différente dans un parcours qui mène à l'accomplissement.
- **La voix ventriloquée** ou **voix dissociée**, paroles de ses « figures ». Un écho au narcissisme de Barbe-Bleue. Un écho des voix de femmes telles qu'il les entend et les a intégrées, un écho de la voix et des paroles de Barbe Bleue tels que ces femmes les entendent et les ont intégrées. Celui que l'on entend est-il celui qui parle ?
- **La voix du signe et du geste**. Paroles empêchées, plainte des femmes bâillonnées qui crient dans le silence. La voix muselée des femmes qui s'exprime alors par le signe. Pour l'entendre on est obligé de la regarder, lui porter notre attention. Elle doit éteindre la voix de barbe bleue qui faisait la sourde oreille. Elle peut être didascalie, aparté portés par « des mains et des avant-bras ventriloques », le signe et le geste dissociés. **Notre intention est d'utiliser le geste que produit le signe dans un mouvement de dissociation et non pas d'entreprendre une traduction de ce spectacle en langue des signes.**

Le spectacle

Notre récit suivra le chemin de la dernière épouse de Barbe Bleue, et avec elles toutes les autres femmes qui l'ont précédée. Qui sont ces femmes ? Quelles figures féminines incarnent-elles ? En retraversant chacune de ces figures, comment la dernière femme parvient-elle à dénouer le nœud de la violence et finit-elle par s'accomplir ? Trouve-t-elle la puissance de dire « non », de résister pour finir par « tuer la chose » qui devait la tuer. Les éléments clefs du conte de la Barbe –bleue vont être mis en écho avec l'histoire contemporaine de Rose, la stagiaire de l'institut de beauté, Anne, l'amie de toujours et Ben, le patron de l'institut.

Rose travaille dans un institut de beauté. Son patron Ben lui propose de lui confier les clefs de l'institut. Rose peut aller partout sauf dans le petit bureau de Ben...

Rien que le soleil qui ... revisite La Barbe Bleue en tissant une histoire hybride entre le quotidien de Rose et Ben, ce céléberrime conte et les voix muettes de celles qui se taisent, qu'on a fait taire.

Un spectacle où s'entremêlent les genres, du conte à la ventriloquie, des signes à la marionnette, s'inspirant autant du cabaret que de l'univers des séries, quand le personnage de Anne, lui, traverse l'espace et le temps... Ne voit-elle vraiment *Rien que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie...* ?

L'écriture

Pour écrire ces voix nous avons sollicité Aurianne Abecassis – Autrice. Philippe Bossard et Aurianne ont travaillé ensemble dans le cadre d'un atelier « Ventriloquie et écriture » à la Nef-Manufacture d'Utopies à Pantin en 2018. Aurianne « *cherche pourquoi ça ne tourne pas rond – à l'intérieur mais surtout en dehors d'elle – et comment ça tourne, et tout. Ne trouve pas. Cherche encore. Essaye de l'écrire, de poser tout ça à plat. De réfléchir et de faire réfléchir. Penser repenser le monde. Monumental et vertigineux et excitant* » (Source TEC). Nous sommes séduits par sa sensibilité, son regard sur le monde d'aujourd'hui et l'humanité qui en ressort. Elle écrit pour le théâtre, pour la marionnette, pour la radio et aime écrire pour et avec des compagnies. Voilà qui est fort à propos pour les nécessaires « aller-retour » qu'exige le travail d'écriture de ces voix.

Quelques bribes de textes en cours – Autrice Aurianne Abecassis :

1 - Prologue

Celui qui a la lourde tâche : Nous y voilà. Le monde attend derrière la porte qu'on vienne lui ouvrir. Lui raconter l'inracontable. Et c'est à moi qu'on a confié cette lourde tâche.

Celle qui sait : A nous aussi.

Celui qui a la lourde tâche Je n'ai pas de prénom, pas d'âge, pas de signe distinctif. Juste : *Celui qui a la lourde tâche.*

Celle qui sait : Celle qui sait

Anne - Anne.

Celui qui a la lourde tâche : Elle a un prénom, elle.

Celle qui sait - Pour que vous puissiez vous souvenir d'elle. Mettre un nom sur un visage.

Celui qui a la lourde tâche : C'est beau. Anne. Atemporel. Anne ma sœur Anne ne vois-tu rien venir ? Je ne vois que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie.

Celle qui sait : Celle qui toujours est là. Dans tous les paysages. Sur toutes les photos de famille. La silhouette derrière, que l'on devine. Celle qu'on n'arrive pas à identifier clairement mais qu'on a sur le bout de la langue. Celle dont on dit des décennies plus tard *mais si tu sais, elle. Tu ne peux pas l'avoir oubliée.* La sœur. Anne. Celle qui du haut de sa tour, guette les signes.

Anne : Celle qui n'en peut plus de dire, celle qui n'en peut plus d'alerter, celle qui parfois se tait.

Celui qui a la lourde tâche - Pour parler de nous, je vais parler d'eux : un homme, une femme.

Celle qui sait- Ce n'est pas très original, pas très novateur, pas très dans l'air du temps mais qui sait où tout cela peut nous mener ?

Celui qui a la lourde tâche - Attention roulement de tambour.

Celle qui sait : devant nous : un château.

Celui qui a la lourde tâche Avec une porte.

Celle qui sait - Une serrure.

Celui qui a la lourde tâche - Une clef.

Celle qui sait : Une main pour la tourner.

Dans l'institut de beauté

Ben : Rose. Ça va ?

Rose : Pardon ?

Ben : Tu as l'air absorbée.

Rose : Je.

Ben : Tout va bien ?

Rose : Oui. J'étais dans mes rêves. Pardon.

Ben : Tu es en pause. Non pas de problème. Tout le monde a le droit de décompresser. Je te dérange, pardon –

Rose : Comment tu fais pour qu'elles restent douces ?

Ben : Je.

Rose : Tes mains.

Ben : Elles sont douces ?

Rose : Avec tous ces gels qu'on nous demande de mettre.

Ben : Je te demande trop, pardon je fais du zèle sur le savon.

Rose : Ce n'est pas ce que je voulais dire. Ce n'est pas toi dont je veux parler, pardon.

Ben : Je suis obsédé –j'ai toujours été obsédé par l'hygiène. Et par la sympathie aussi. On est propres et on est sympas ici. Capital sympathie : dix. Tu es sympa Rose. Très sympa.

Rose : Merci.

Ben : Vraiment sympa.

Rose : Toi aussi.

Ben : Des années d'entraînement. De pose devant la glace. *Petit rire gêné des deux.*

Rose : En fait c'est pas inné, la sympathie ? *Retour visage sur elle*

Ben : Carrément pas. J'ai l'air comme ça

Moue sympa.

Mais en vrai je suis comme ça

Moue pas sympa.

Rose : Tu caches bien ton moi profond alors.

La forme

Nous avons choisi une petite forme, aisément transportable, pour tout public à partir de 12 ans. Pourquoi s'effrayer de raconter cette histoire à un jeune public quand on connaît la vertu des contes? Ils sont aptes à révéler les tabous tout en proposant une lecture ludique et distanciée de ceux-ci. L'enfant sait très bien que « c'est pour de faux ». Il peut alors sans crainte se confronter à ses peurs. « *On peut parler de tout à condition de donner de l'espoir* » (Fabrice Melquiot)

Scénographie

Nous envisageons un espace dépouillé où des cartons de livraison s'imposent, comme un avertissement : « *Allez ! on vous déballe tout* ». Un espace occupé par 2 comédiennes et 1 comédien. De ces cartons s'échappera ce qui sera utilisé par les comédien-nes en jeu (objets,

marionnettes). Ils seront castelet, espace de jeu, matérialisation du quartier où habitent rose, institut de beauté, emballage de corps, forêt, porte....



Premiers essais

La lumière et le son

La lumière colorera les changements d'espaces et de temps, entre la fable contemporaine de l'institut et les moments clefs du conte, les focus sur la main devant la porte de petit cabinet, les voix des femmes dans le petit cabinet, les signes que « Anne » nous envoie. La création sonore sera à la fois contrepoint, illustration et mélodie. Nous nous inspirerons de l'ambiance des séries à suspens.

La marionnette et l'objet

Les marionnettes incarneront la fable contemporaine, l'histoire de Rose, Anne et Ben. Elles permettront une mise à distance. La jeune femme, « Belle-ravissante » sera représentée par une main « marionnettique » dont la taille évoluera au fur et à mesure qu'elle est tentée d'ouvrir la porte du petit cabinet. Tentée ? Par qui ? Nous avons choisi un type de manipulation des marionnettes proche de celle du ventriloque et rappelant les mouvements et gestes du signe dissociée. Géraldine Berger – Comédienne bilingue Français-langue des signes - nous accompagne intensément dans ce travail.

Essais marionnettes au plateau



L'équipe (Cf Bios ci-dessous)

- Trois comédiens-nes porteront les voix de cette histoire. [Claire Parma](#) conteuse (Celle qui sait et Rose), [Philippe Bossard](#) comédien-ventriloque (Celui qui a la lourde tâche, Ben, la belle ravissante et autres voix), [Maries Molina](#) comédienne (Anne, « celle qui du haut de sa tour guette les signes ») formée à la langue des signes.
- Une autrice : [Aurianne Abecassis](#) - Une metteuse en scène : [Claire Truche](#)
- Création marionnette, décor et regard extérieur marionnette: [Emmeline Beaussier](#) et Florie Bel. Fabrication carton
- Intervention, accompagnement et suivi « signes et gestes » : Anne de Boissy et Géraldine Berger (NTH8).
- Ambiance Sonore : **Thibaut Martin** - Création Lumière : **Nicolas Gaillot** - Régie : **Laetitia Bonnet** – Création graphique institut Anne Isabelle Ginisti <http://www.anne-isabelle-ginisti.fr/> Voix des femmes mortes dans le petit cabinet : Aurianne Abecassis, Claire Truche, Anaïs Jouishomme, Anaïs Vives, Sylvie Tremblai.
- Regard extérieur mise en scène, nous sommes en contact avec Nicolas Ramond avec lequel la compagnie a déjà travaillé en 2015-2016



Planning prévisionnel sur 3 saisons

2019-2020 :

- Recherches, réflexions et échanges sur « Barbe bleue »
- Mise en forme du dossier de production – Demandes d'aide à la création
- Constitution de l'équipe artistique. Recherches de partenaires (Artistiques, techniques, financiers...) et rencontres. Montage financier.

2020-2021 :

- Rencontre avec toute l'équipe en juin 2020 par visio-conférence
- Candidature « Domino » parrainée par l'EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
- Recherches de préachats – rencontres avec des partenaires et institutions -
- Fin janvier 2021 – Premiers textes pour des essais au plateau
- Février 2021 – **1^{ère} Résidence** voix et écriture au théâtre d'Oyonnax – recherche des voix au plateau et travail avec l'auteure - essais au plateau. Elle sera suivie d'une autre avec des allers-retours entre le travail d'écriture et le travail au plateau – Recherche sur la scénographie et marionnette.
- Avril, mai, juin 2021, prototypes marionnettes et décor.
- Juin 2021 – **2^{ème} résidence** Cie Emilie Valantin – mise en espace du décor et essais marionnettes en vue de leur finalisation - Finalisation du texte. Action culturelles en scolaire le 31 mai et présentation du travail le 11 juin scolaire
- Été 2021 – Décor et objets finalisés

2021-2022

- Théâtre Oyonnax - Résidence du 13 au 17 septembre 2021. Sortie de résidence le 17.
- Théâtre de Bourg en Bresse – Résidence du 18 au 22 octobre 2021 avec sortie de résidence le 22 octobre et enregistrement par 5 comédiennes des voix des femmes mortes dans le petit cabinet
- Résidence à l'IUT de Bourg en Bresse – Université Lyon 1 - du 22 au 26 novembre 2021, travail sur la voix ventriloquée accompagné par Claire Truche et le signe accompagné par Geraldine Berger (NTH8). Les 10, 11 et 24 janvier 2022, travail sur la marionnette et le signe en lien avec le texte dirigé par Géraldine Berger. Intervention au sein de l'IUT auprès des étudiants.
- Résidence de répétition au MeTT au Teil (Cie Emilie Valantin), du 26 janvier au 04 février 2022 avec sortie de résidence. Finalisation création lumière et ambiance sonore et musicale
- Résidence de répétition Théâtre de Bourg en Bresse du 21 au 26 Février 2022, générale le 28 Février 2022 et représentation les 1, 2, 3 et 4 mars 2022 (Tout public et scolaire)

Actions culturelles et/ou médiation

Des actions sont prévues autour de la création à l'intention des théâtres, écoles, collèges, lycées, médiathèques et centres sociaux et socio-culturelles. Elles seront menées par l'équipe artistique.

Des actions ont d'ores et déjà été construites lors de nos premières résidences au MeTT auprès d'une classe de Cm2 et de 6ème du Teil en mai 2021. D'autres ont démarré en 2022 avec le Théâtre de Bourg en Bresse auprès notamment du lycée Carriat et l'école Lazare Carnot de Bourg en Bresse. Un collège d'Oyonnax nous a également sollicités..

Un dossier pédagogique est en cours de finalisations qui reprend les éléments ci-dessous :

- 1/ Initiation à la littérature orale atelier possible dès CM1 et collège
Le conte. Structure, origines, ce que nous disent les contes.
Le travail du conteur : visualisation, oralisation, écriture orale, une autre mémoire
Travail d'improvisation
Raconter avec son corps
- 2/La voix - le langage Atelier d'écriture
Travail vocal. Découverte et prise de conscience de sa voix, de ses possibilités, de son fonctionnement
Voix « ventriloquée ». Articulation, souffle, projection sur l'autre ou dans l'espace
Langue des signes. Le signe, son signifiant et son langage. L'image et La gestuelle.
L'esthétique du signe dissocié
- 3/Ateliers autour des contes traditionnels, de la ventriloquie et du signe
Pour en faire des histoires contemporaines en lien avec un atelier d'écriture menée par Aurianne Abecassis. Que dit-on en dehors des mots - Que dit-on avec les mots (la musique de nos mots est déjà plus que les mots)
- 4/ Atelier d'écriture autour de la création
Pour mettre en scène et en voix les thématiques abordées dans la création : Le secret/ l'espace secret/ l'espace intime / l'interdit / la violence... au travers des « situations en

creux » de la version du conte de Perrault (Ex : la première femme de Barbe-bleue ? Les suivantes ? Que fait la Barbe –Bleue pendant ses 3 jours d’absence ? Les raisons de son départ ? Que se dit la dernière épouse devant la porte du petit cabinet ? Pourquoi lui donne-t-il une clef qu’il lui est interdit d’utiliser ? Etc...)

- 5/ Conférence gesticulée sur la ventriloquie

Avec « les petites confidences : VentrILO-qui ? VentrILO-Quoi ? » : La technique, son histoire, ses possibilités de « faire récit »

Chacune de ses propositions peut être organisée dans leur intégralité ou indépendamment selon les centres d’intérêt, les envies ou les besoins des partenaires désireux de construire un projet autour des résidences et ou des représentations.



Partenaire du projet

- Sont acquis à ce jour : L’EPCC Théâtre de Bourg en Bresse, Le théâtre d’Oyonnax, le MeTT Cie Emilie Valantin.

Dates de représentation

- Générale, 28 Février 2022 – Théâtre de Bourg en Bresse
- 1^{er} mars – Théâtre de Bourg en Bresse – 14h00 et 20h00
- 2 mars – Théâtre de Bourg en Bresse – 10h00 et 19h00
- 3 mars – Théâtre de Bourg en Bresse – 14h00
- 4 mars – Théâtre de Bourg en Bresse – 14h00

En prévision saison 2022/2023 : Théâtre d’Oyonnax, Le MeTT. Nous continuons nos contacts avec d’autres programmeurs sur le territoire et au-delà.



Aurianne Abecassis



Aurianne est autrice pour le théâtre, la marionnette, la radio. Après un Master d'Etudes théâtrales à Paris III, elle est formée en jeu au conservatoire de Bobigny, puis accompagnée dans son écriture à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.

Elle écrit pour et avec des compagnies, est accueillie en résidence (La Chartreuse, CED-WB, Textes en l'air, Maison des Écritures et des Écritures Transmédiâs Hypolipo...), encadre des ateliers d'écriture pour enfants, adolescents et adultes. En 2014, elle co-fonde le club d'autrices et d'auteurs ACMé – Appuyés Contre un Mur qui s'Effondre – avec Marc-Antoine Cyr, Solenn Denis, Jérémie Fabre et Clémence Weill.

Pour le théâtre, elle écrit entre autre les pièces La confiance, Amir avant, Chercher les camarades, Taïga (comédie du réel) et Bonnes ondes, toutes publiées chez Lansman Editeur, ainsi que la pièce courte Milk shake banane, publiée à l'Avant scène, en réponse à une commande d'écriture du Festival IN d'Avignon 2019 et de la SACD, au sein de l'événement Les Intrépides.

Pour la radio, elle écrit Le meilleur bleu, diffusé sur France Culture dans une réalisation de Marguerite Gateau, et elle co-écrit avec Judith Bordas le docu-fiction Pousser les murs, diffusé également sur France Culture.

Pour la marionnette, elle écrit notamment Espèces d'oiseaux [c'est vrai qu'il y a les rêves aussi], mise en scène Nadine Allibert, Nos petites forêts (THE BIG BIG NIGHT), mise en scène Emilie Flacher, et Parcours de santé, création collective La moutonne.

Textes dramatiques publiés

Amir avant, Lansman Editeur, 2018 - La confiance, Lansman Editeur, 2019 - Chercher les camarades, Lansman Editeur, 2019 - Taïga (comédie du réel), Lansman Editeur, 2019 - Milk shake banane (au sein de l'ouvrage collectif La liberté est un mot qui refuse de se taire), l'Avant-scène Editeur, 2019 - Bonnes ondes, Lansman Editeur, 2020

Créations à la scène

- Bonnes ondes, mise en scène collective Compagnie Alma, création à l'Institut Français de Barcelone, 2020
- Taïga (comédie du réel), mise en scène Sébastien Valignat, création La Passerelle Scène nationale, Gap, 2019
- Milk shake banane, mise en voix Nathalie Fillion, Festival d'Avignon IN, Les Intrépides 2019
- Chercher les camarades (spectacle joué sous le titre de Micheline), compagnie Alma mise en scène Muriel Sapinho, Ville d'Alenya, 2017
- Addictions/Manifeste, mise en scène Olivier Lopez, Théâtre de la chapelle Saint-Louis Rouen, 2013
- Espèces d'oiseaux [c'est vrai qu'il y a les rêves aussi], mise en scène Nadine Allibert, médiathèque de Vaise Lyon 9, 2013 – pièce marionnettique
- Le meilleur bleu, compagnie La Fédération mise en scène Philippe Delaigue, Le Cratère-Scène Nationale d'Alès, 2011
- Parcours de santé, création collective La Moutonne, la Nef de Pantin, 2011

Prix, récompenses, aides

- Taïga (comédie du réel) a obtenu le Prix Godot des Lycéens 2021
- Taïga (comédie du réel) a obtenu l'aide à la création ARTCENA, 2019
- Taïga (comédie du réel) a obtenu l'aide au compagnonnage DGCA compagnie/autrice, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, 2017
- Taïga (comédie du réel), texte lauréat du festival Jamais Lu Paris, a été mis en voix par Alexia Bürger à Théâtre ouvert le 27 octobre 2018
- Taïga (comédie du réel), texte lauréat du festival Jamais Lu Montréal, a été mis en voix par Alexia Bürger au Théâtre aux Ecuries le 11 mai 2019
- Amir avant, texte lauréat du festival Textes en cours (2015), de la Mousson d'hiver (2017), du comité de réseau européen Eurodram (2018), de la sélection des EAT (2018)
- La confiance a bénéficié d'une bourse de découverte du Centre National du Livre, 2012
- Provisoires anatomie a obtenu les encouragements ARTCENA, 2012

[\[retour\]](#)

Claire Truche



Claire Truche, a pris la direction artistique du Théâtre Astrée/Université Lyon 1 (Campus Lyon Tech -La Doua) à Villeurbanne depuis octobre 2014. Elle y mène notamment, que ce soit dans ses créations ou dans sa programmation, tout un travail qui mêle les Arts et les Sciences.

Suite à une formation au Conservatoire de Grenoble, elle devient comédienne en 1985, metteuse en scène en 1991, et crée la Nième Compagnie en 1992. Depuis, c'est plus d'une soixantaine de spectacles qu'elle a créés, ayant toujours à cœur de jouer en et hors les murs des théâtres afin de favoriser la rencontre avec des publics très variés, et de tenter de perpétuer l'idée d'un théâtre « populaire et savant ».

Toujours prête à se lancer dans des aventures atypiques hors des sentiers uniquement théâtraux, elle collabore notamment avec des artistes plasticiens (Denis Tricot, Laurent Mulot...), met en scène des projets dans le milieu de l'art contemporain notamment à trois reprises pour Veduta-Biennale d'Art Contemporain de Lyon ainsi qu'avec le Planétarium de Vaulx en Velin.

Claire Truche est également comédienne, lectrice, auteure et poursuit un travail de créations avec des non professionnels, au sein de ses résidences. Depuis 2014 au Théâtre Astrée, il s'agit de la Bande de spectateurs.

Ses dernières créations au sein de la Nième Compagnie

2019 - Un.e chacal.e, des chamots 2.0 conception de Claire Truche (théâtre)

2019 - EsSpace Game dans le cadre du Festival Oufs d'Astro

2018- De l'air conception de Claire Truche (Théâtre)

2018 - Qui es-tu Fritz Haber ? de Claude Cohen (Lecture)

2018 - Arbres mondes (lecture déambulatoire)

2017 - Nous étions debout et nous ne le savions pas de Catherine Zambon

2017 - C'est rapport aux bêtes (Lecture musicale)

2017 - Par ici l'infini (spectacle déambulatoire)

2016 - La métaphore du canari de Claire Truche (Théâtre)

2016 - Electromania'K (lecture « son et lumière d'appartement »)

Elle a également mis en scène pour d'autres, notamment des compagnies de musique :

L'Arbre Canapas (2020), Petrek (2019), Le Piano ambulante (2019, 2014), La Cie Sac à sons (2017), Bab Assalam (2017), Raymond et Merveilles (2015), la Tribu Hérisson (2010), Madriam (2010), Résonance Contemporaine (2009), l'Atelier des musiciens du Louvre (2008), Ensemble Odysée (2007)

[\[retour\]](#)

Philippe Bossard



En 2003, il insuffle la création de la Cie Anidar à Bourg-en-Bresse qu'il intègre. Il perfectionne son travail d'acteur qu'il considère indissociable de la ventriloquie en participant à des travaux de laboratoire. Depuis 2002, convaincu des possibilités dramaturgiques de la ventriloquie, Il explore les possibilités de la renouveler. Il poursuit des recherches minutieuses et fouille toutes les formes que revêt la ventriloquie.

Il travaille à plusieurs créations: « Comment parler sans bouger les lèvres » en 2006, « Louis Brabant l'escroc fabuleux » en 2011, « **les petites confidences, Ventrilo-Qui ? Ventrilo-Quoi ?** » en 2016, une conférence gesticulée sur la ventriloquie et « **Ventriloque !** » (Mise en scène Emilie Flacher, Nicolas Ramond), une co-production avec les scènes conventionnées Théâtre de Bourg en Bresse, Théâtre de Privas avec le soutien de la Drac, du Conseil Régional Auvergne Rhône Alpes, le département de l'Ain, la ville de Bourg-en-Bresse. En 2018, il crée « **K'BaRey** » avec le soutien du Théâtre de Bourg-en-Bresse et Oyonnax, une petite forme pour l'espace public, en ventriloquie et théâtre d'objets inspiré des entre-sorts forains.

Né en 1963 Philippe Bossard découvre la ventriloquie, à 9 ans. En 1994, il crée le personnage de « Philibert l'explorateur ». Un spectacle qu'il interprète avec Maries Molina. Spectacle tout public de music-hall, il tourne depuis de nombreuses années en France et en Europe (Norvège, Suède, Islande, Danemark, Russie...). Il participe à des émissions de télévision France3, France2, Tf1. Il s'enrichit d'autres expériences comme la post-synchronisation et le cinéma : Acteur (Rôle du Juge Français) dans le film de Cédric Kahn «Roberto Succo» (Sélection officielle festival de Cannes 2001), Création de «visites guidées-spectacles » pour le château d'Ancy le Franc, Le travail du théâtre d'ombres avec Fabrizio Montecchi /Teatro Gioco Vita (Italie).

Il dirige des formations professionnelles à la ventriloquie en lien avec la marionnette et le texte auprès de comédiens, marionnettistes, danseurs etc... à la Nef manufacture d'utopie et à la Cie Emilie Valantin,... Il Intervient à la Sorbonne nouvelle auprès des étudiants en art du spectacle de Sylvie Martin-Lahmani. Il dirige des ateliers et des initiations à la ventriloquie (Théâtre de Bourg en Bresse, Maison des arts du Léman de Thonon les bains, Médiathèques Villeurbanne, Collèges Ceyzeriat, Bourg en Bresse...) et des ateliers ventriloquie et écriture avec Aurianne Abecassis, Claire Rengade, Sébastien Joanniez, Petrek. Il est regard extérieur et conseiller pour la ventriloquie sur la prochaine création d'Hélène Barreau (9^{ème} promotion de l'Ensam) « Le Grand souffle » et dirige en 2021 une formation ventriloquie à l'intention des étudiants de 3^{ème} année de l'ENSAM de Charleville-Mezière et au MeTT AU Teil pour des professionnels.

[\[retour\]](#)

Claire Parma



Conteuse originaire des Suds de la France, Claire Parma roule dans son accent encore quelques cailloux chantant. Et c'est peut-être en mémoire de ces musiques là qu'elle explore, depuis plusieurs années la parole comme un instrument : voix parlée mais aussi chantée, rythmée, scandée, ponctuent ses récits, seule ou en dialogue avec des musiciens, donnant vie aux histoires à travers l'art du verbe, la musicalité de la parole et le jeu du corps.

Le récit, le conte sont avant tout pour cette artiste, un art de la parole, terrain de jeu pour la langue, la musicalité, la poésie et la puissance du verbe.

Elle travaille le conte traditionnel, mémoire vivante de l'humanité, parole polymorphe, mouvante, toujours d'actualité, mais des textes d'auteurs, comme le magnifique journal d'Etty Hillesum, sa toute dernière création théâtrale. Elle écrit ses propres histoires.

Elle a collaboré avec Abou Fall, Sylvie Delom, La compagnie Les 'Arts, la compagnie Les gens d'Ici, le conservatoire de Lons-Le-Saunier, la communauté d'Agglomération du Pays de Gex, les écoles de musique du pays de Gex, La Radio suisse Romande, des artistes plasticiens et notamment avec la Galerie de la Ferme de la chapelle, le musée d'Art et d'Histoire de Genève, le musée de la Bresse...

Claire Parma écrit et joue des spectacles pour des publics variés, aussi bien adultes que le jeune public, sans oublier les tout-petits, un public pour lequel elle a créé de nombreux spectacles particulièrement reconnus dans le monde de la petite enfance. Elle croit en la puissance du verbe dans la simplicité du récit : « Je raconte du bout de mon doigt au bout de l'horizon, parce que la parole peut être un pont. Je raconte parce qu'il nous restera toujours ça : les mots. [\[retour\]](#)



Marie Molina

Née en 1969, Marie Molina travaille depuis 1998 à la mise en scène et assure le regard extérieur des réalisations de la Compagnie Anidar pour le music-hall et notamment pour le spectacle « Philibert l'explorateur » qu'elle interprète avec Philippe Bossard.

Elle est également comédienne sur les créations « **Comment parler sans bouger les lèvres** » en 2006 et « **Louis Brabant l'escroc fabuleux** » en 2011.

Elle s'enrichit au travers du travail de laboratoire d'acteur d'acteurs (avec les créations « L'éloge de l'ombre » 2010 - « Synghé sabour » 2011 - « Et c'est ça qui fait rire » 2012 et 2013). Elle est comédienne sur la création des visites guidées-spectacle pour le **Château d'Ancy le Franc** et dirige des ateliers théâtre auprès d'enfants d'écoles primaires, de collèges et de centre socio-culturels (MJC, centre social, Accueil de loisirs). Elle a assuré le regard extérieur et la voix-off sur la création « **Ventriloque !** » et la mise en scène des **petites confidences**. En 2016, elle poursuit une formation Langue des signes « Visuel Lyon » et obtient le niveau B1 qui lui permet de diriger des ateliers théâtre et langue des signes.

En 2018, elle est metteur en scène et comédienne sur la création « K'BaRey ».

[\[retour\]](#)

Emmeline Beaussier



Née en 1982, Emmeline est plasticienne, marionnettiste, metteuse en scène. Licenciée en Arts plastiques en 2003 (Université de Toulouse), elle travaille de façon permanente à la compagnie Turak jusqu'en 2008 et poursuit dans le même temps sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, la compagnie Escale, le CFPTS, le Théâtre de Cuisine, Agnès Limbos, Gabriel Chamé).

Depuis 2008, elle travaille aussi avec la compagnie Traversant 3, la Cie du ruisseau, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, la Maison

du Théâtre, la Cie Arnica, la Cie Propos, et Emilie Valentin.

Elle collabore à diverses performances et expositions, soit en tant que plasticienne, scénographe, soit en tant que metteuse en scène.

En 2012, la rencontre avec la BatYsse (lieu dédié à la marionnette) lui donne l'opportunité de mettre en scène ses deux premières créations : *S.I.M.* et *Trois Pommes...*

2014 / 2015 :

Créations, mises en scènes :

L'envolée des ours : Cie les Décintrés. Conception, mise en scène

Le voyage de Ziriab : mise en scène concert spectacle du groupe Bab Assalam

Scénographie, création des marionnettes et masques pour les compagnies

Cie Arnica : travail en collaboration sur le projet «objets et mécanique»

Cie Propos / Cie Emilie Valentin : défilé de la Biennale de la danse 2014 «Les honorables délégations».

Turak Théâtre : création des personnages et films d'animations de *Une Carmen en Turakie*.

Cie Ogresse : création de masques et prothèses

2016/2018 :

Créations, mises en scène :

La Collection Shackleton : scénographie et mise en scène, Cie Les Décintrés.

Scénographie, création des marionnettes et masques pour les compagnies

Cie Arnica : marionnette de Clairière, Buffle

Cie Emilie Valentin : patine des marionnettes de «l'Opéra de quat'sous» dirigé par Jean Lacornerie

Cie Turak : réalisation des films d'animation (*Une Carmen en Turakie*)

Cie Paul Canel : création des marionnettes de «sous le sapin» dirigé par Emilie Valentin

Cie Propos : peinture des marionnettes de AHC

Bab Assalam : scénographie et marionnette de «on ne vole pas qu'avec des ailes»

[\[retour\]](#)

Contact : Philippe Bossard - Cie Anidar
Maison de la culture et de la Citoyenneté

4 Allée des Brotteaux CS70270

01000 Bourg en Bresse

www.ventriloque-creationtheatrale.com

Tel 06.52.65.15.29 - pb@ventriloque-creationtheatrale.com